

## **Lire une nouvelle réaliste** **« *La Rempailleuse* », de Maupassant**

### A. COMMENTAIRE DE LA TÂCHE POUR LE PROFESSEUR

L'épreuve porte sur la compréhension d'une nouvelle réaliste.

L'intérêt d'une nouvelle est de fournir un récit complet en un nombre limité de lignes. La nouvelle de Maupassant étant cependant assez longue, nous avons pris la liberté de supprimer certains passages de façon à pouvoir travailler ce texte en deux périodes de cours successives. Notre choix s'est porté sur *La Rempailleuse* car ce texte aborde les thèmes de l'amour, des différences entre les classes sociales, des conceptions que se font ces classes sociales de l'amour... thèmes auxquels des jeunes lecteurs ne restent pas indifférents.

Ce texte exploite de manière originale les possibles de la narration (deux ou trois narrateurs différents) et présente une structure temporelle non chronologique, ce qui est susceptible de rompre avec les habitudes de lecture de jeunes lecteurs. Cette épreuve peut facilement servir pour établir un diagnostic des connaissances des élèves en matière de narratologie. Cette première sensibilisation pourra par la suite être prolongée par une approche plus systématique et théorique visant à familiariser les élèves avec le vocabulaire narratologique et les possibles de la narration. Ce texte constitue un exemple typique d'enchâssement, procédé d'écriture qu'affectionne particulièrement Maupassant. Il serait intéressant d'aider les élèves à différencier l'enchâssement de la mise en abîme et du flash back. *La Rempailleuse* est également un texte propice à la découverte du courant réaliste. Cette épreuve pourrait donc être prolongée par un parcours ou une séquence consacrés à ce courant.

Les diverses valeurs véhiculées par les personnages ainsi que le comportement de ceux-ci invitent les lecteurs à porter des jugements et à interroger leur propre système de valeurs.

À différents moments, l'élève est invité à justifier ses réponses en se référant explicitement au texte. Cette démarche vise à vérifier à la fois la compréhension globale du texte et la compréhension ponctuelle de certains éléments.

Le mode de passation de l'épreuve ne prévoit pas de dispositif particulier. Cette épreuve diagnostique ouvre la voie à une exploitation plus globale du texte. Ainsi, les élèves peuvent être invités à réaliser une note critique à partir de la lecture qu'ils auront faite de ce texte.

## B. RAPPORTS AVEC LE RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

### LIRE

2.a. Repérer les indices visuels d'organisation du texte : titre, chapeaux introducteurs, paragraphes, graphies.

2.a. Donner un sens aux phrases successives pour conférer une cohérence au texte.

2.b. Interpréter le texte grâce à des informations internes au texte (titres, arguments...).

3. Distinguer

- le réel de l'imaginaire.
- le vraisemblable de l'invraisemblable.
- le fait de l'opinion.

3. Identifier l'énonciateur du texte et le point de vue (naïf, critique, ironique...) que l'énonciateur adopte, ainsi que le destinataire.

*3. Identifier les valeurs inhérentes au texte (ex. : les valeurs bourgeoises, judéo-chrétiennes...).*

*3. Identifier l'idéologie qui sous-tend éventuellement les valeurs inhérentes au texte (ex. : le racisme, le colonialisme, le communisme...).*

5. Identifier dans un texte des éléments constitutifs du type narratif.

*7. Identifier et expliciter les valeurs que l'on projette.*

## ÉVALUATION D'UNE COMPÉTENCE DE LECTURE

Lire une nouvelle réaliste  
« *La Rempailleuse* », de Guy de Maupassant

Modèle d'épreuve

### DESTINATAIRE DE LA TÂCHE :

Une classe de 4<sup>e</sup> année.

### DURÉE :

Deux périodes de cours successives (100')

### IDENTIFICATION DE LA TÂCHE :

Manifester, en répondant à un questionnaire composé de questions à réponses construites et de questions à réponses choisies, la compréhension d'une nouvelle réaliste.

### PROCÉDURE :

Les élèves reçoivent le texte et le questionnaire. Ils disposent de 100 minutes pour en prendre connaissance et répondre aux questions.

### CONSEILS PRATIQUES À LIRE AUX ÉLÈVES :

« Tu vas découvrir un texte qui raconte une histoire et un questionnaire visant à vérifier ta compréhension de ce récit. Tu disposes de **15** minutes pour lire le texte.

Il est conseillé de lire une première fois le texte entièrement avant de chercher à répondre aux questions. Pour certaines questions, tu devras choisir une ou plusieurs réponses ; pour d'autres, tu devras construire ta réponse.

À plusieurs reprises, tu devras justifier ta réponse. Tu seras ainsi invité dans certains cas à citer des éléments du texte pour confirmer ton/tes choix. Pour certaines questions, la réponse ne se trouve pas explicitement dans le texte. À toi de répondre en fonction de ce que tu as compris. »

Guy de Maupassant, « *La Rempailleuse* », dans *Contes et nouvelles*, t.1, Paris, Gallimard, coll. « Bibl. de la Pléiade », 1974, pp. 546-552. Ce texte a été publié pour la première fois en 1882.

Notes de vocabulaire :

(1) *La rosse* : un cheval sans force, sans vigueur. (2) *Elle nous fit* : elle fit de nous. (3) *Exécuteur testamentaire* : personne désignée par quelqu'un qui va mourir pour assurer ses dernières volontés. (4) *Poignant* : bouleversant. (5) *Haillonneuse* : habillée de « haillons », de vêtements qui tombent en morceaux. (6) *Vermineuse* : couverte de vermine (puces, poux et autres insectes parasites de l'homme) (7) *Fleurant* : répandant une odeur. (8) *Kirsch* : alcool à la cerise.. (9) *Je vous en réponds* : je vous le promets ! (je vous le garantis, je m'en porte garant).. (10) *Perclus de saisissement* : privé de la faculté de se mouvoir du fait de la surprise.

## LA REMPAILLEUSE

C'était la fin du dîner d'ouverture de chasse chez le marquis de Bertrans. Onze chasseurs, huit jeunes femmes et le médecin du pays étaient assis autour de la grande table illuminée, couverte de fruits et de fleurs.

10 On vint à parler d'amour, et une grande discussion s'éleva, l'éternelle discussion, pour savoir si on pouvait aimer vraiment une fois ou plusieurs fois. On cita des exemples des gens n'ayant jamais eu qu'un amour sérieux ; on cita aussi d'autres exemples de gens ayant aimé souvent, avec violence. Les hommes, en général, prétendaient que la passion, comme les maladies, peut frapper plusieurs fois le même être, et le frapper à le tuer si quelque obstacle se dresse devant lui. Bien que cette manière de voir ne fût pas contestable, les femmes, dont l'opinion s'appuyait sur la poésie bien plus que sur l'observation, affirmaient que l'amour, l'amour vrai, le grand amour, ne pouvait tomber qu'une fois sur un mortel, qu'il était semblable à la foudre, cet amour, et qu'un cœur touché par lui demeurerait ensuite tellement vidé, ravagé, incendié, qu'aucun autre sentiment puissant, même aucun rêve, n'y pouvait germer de nouveau. (...)

20 On prit pour arbitre le docteur, vieux médecin parisien retiré aux champs, et on le pria de donner son avis.

Justement, il n'en avait pas : (...)

« C'est une affaire de tempérament ; quant à moi, j'ai eu connaissance d'une passion qui dura cinquante-cinq ans sans un jour de répit, et qui ne se termina que par la mort. »

La marquise battit des mains.

« Est-ce beau cela ! Et quel rêve d'être aimé ainsi ! Quel bonheur de vivre cinquante-cinq ans tout enveloppé de cette affection acharnée et pénétrante ! Comme il a dû être heureux et bénir la vie celui qu'on adora de la sorte ! »

30 Le médecin sourit :

« En effet, madame, vous ne vous trompez pas sur ce point, que l'être aimé fut un homme. Vous le connaissez, c'est M. Chouquet, le pharmacien du bourg. Quant à elle, la femme, vous l'avez connue aussi, c'est la vieille rempailleuse de chaises qui venait tous les ans au château. Mais je vais me faire mieux comprendre. »

L'enthousiasme des femmes était tombé ; et leur visage dégoûté disait : « Pouah ! » comme si l'amour n'eût dû frapper que les êtres fins et distingués, seuls dignes de l'intérêt des gens comme il faut.

Le médecin reprit :

\*

40 J'ai été appelé, il y a trois mois, auprès de cette vieille femme, à son lit de mort. Elle était arrivée, la veille, dans la voiture qui lui servait de maison, traînée par la rosse <sup>(1)</sup> que vous avez vue, et accompagnée de ses deux grands chiens noirs, ses amis et ses gardiens. Le curé était déjà là. Elle nous fit <sup>(2)</sup> ses exécuteurs testamentaires <sup>(3)</sup>, et, pour nous dévoiler le sens de ses volontés dernières, elle nous raconta toute sa vie. Je ne sais rien de plus singulier et de plus poignant <sup>(4)</sup>.

Son père était rempailleur et sa mère rempailleuse. Elle n'a jamais eu de logis planté en terre.

50 Toute petite, elle errait, haillonneuse <sup>(5)</sup>, vermineuse <sup>(6)</sup>, sordide. On s'arrêtait à l'entrée des villages, le long des fossés ; on dételait la voiture ; le cheval broutait ; le chien dormait, le museau sur ses pattes ; et la petite se roulait dans l'herbe, pendant que le père et la mère rafistolaient, à l'ombre des ormes du chemin, tous les vieux sièges de la commune. Après les quelques mots nécessaires pour décider qui ferait le tour des maisons en poussant le cri bien connu : « Remmpailleur de chaises ! » on se mettait à tortiller la paille, face à face ou côte à côte. (...)

60 Un jour – elle avait alors onze ans – comme elle passait par ce pays, elle rencontra derrière le cimetière le petit Chouquet qui pleurait parce qu'un camarade lui avait volé deux liards. Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait, dans sa frêle caboche de déshéritée, être toujours contents et joyeux, la bouleversèrent. Elle s'approcha, et, quand elle connut la raison de sa peine, elle versa entre ses mains toutes ses économies, sept sous, qu'il prit naturellement, en essuyant ses larmes. Alors, folle de joie, elle eut l'audace de l'embrasser. Comme il considérait attentivement sa monnaie, il se laissa faire. Ne se voyant ni repoussée, ni battue, elle recommença ; elle l'embrassa à pleins bras, à plein cœur. Puis elle se sauva.

70 Que se passa-t-il dans cette misérable tête ? S'est-elle attachée à ce mioche parce qu'elle lui avait sacrifié sa fortune de vagabonde, ou parce qu'elle lui avait donné son premier baiser tendre ? Le mystère est le même pour les petits que pour les grands.

Pendant des mois, elle rêva de ce coin de cimetière et de ce gamin. Dans l'espérance de le revoir elle vola ses parents, grappillant un sou par-ci, un sou par-là, sur un rempaillage, ou sur les provisions qu'elle allait chercher. (...)

80 Elle garda en elle son souvenir ineffaçable, et, quand elle le rencontra, l'an suivant, derrière l'école, jouant aux billes avec ses camarades, elle se jeta sur lui, le saisit dans ses bras, et le baisa avec tant de violence qu'il se mit à hurler de peur. Alors, pour l'apaiser, elle lui donna son argent : trois francs vingt, un vrai trésor, qu'il regardait avec des yeux agrandis.

Il le prit et se laissa caresser tant qu'elle voulut.

Pendant quatre ans encore, elle versa entre ses mains toutes ses réserves, qu'il empochait avec conscience en échange de baisers consentis. (...)

90 Puis, il disparut. On l'avait mis au collège. Elle le sut en interrogeant habilement. Alors, elle usa d'une diplomatie infinie pour changer l'itinéraire de ses parents et les faire passer par ici au moment

des vacances. Elle y réussit, mais après un an de ruses. Elle était donc restée deux ans sans le voir ; et elle le reconnut à peine, tant il était changé, grandi, embelli, imposant dans sa tunique à boutons d'or. Il feignit de ne pas la voir et passa fièrement près d'elle.

Elle en pleura pendant deux jours ; et depuis lors elle souffrit sans fin.

(...)

100 Ses parents moururent. Elle continua leur métier, mais elle prit deux chiens au lieu d'un, deux terribles chiens qu'on n'aurait pas osé braver.

Un jour, en rentrant dans ce village où son cœur était resté, elle aperçut une jeune femme qui sortait de la boutique de Chouquet au bras de son bien-aimé. C'était sa femme. Il était marié.

110 Le soir même, elle se jeta dans la mare qui est sur la place de la Mairie. Un ivrogne attardé la repêcha, et la porta à la pharmacie. Le fils Chouquet descendit en robe de chambre, pour la soigner, et, sans paraître la reconnaître, la déshabilla, la frictionna, puis lui dit d'une voix dure : « Mais vous êtes folle ! il ne faut pas être bête comme ça ! ».

Cela suffit pour la guérir. Il lui avait parlé ! Elle était heureuse pour longtemps. (...)

Comme je vous l'ai dit en commençant, elle est morte ce printemps. Après m'avoir raconté toute cette triste histoire, elle me pria de remettre à celui qu'elle avait si patiemment aimé toutes les économies de son existence, car elle n'avait travaillé que pour lui, disait-elle, jeûnant même pour mettre de côté, et être sûr qu'il penserait à elle, au moins une fois, quand elle serait morte. (...)

120 Le lendemain, je me rendis chez les Chouquet. Ils achevaient de déjeuner, en face l'un de l'autre, gros et rouges, fleurant <sup>(7)</sup> les produits pharmaceutiques, importants et satisfaits.

On me fit asseoir ; on m'offrit un kirsch <sup>(8)</sup>, que j'acceptai ; et je commençai mon discours d'une voix émue, persuadé qu'ils allaient pleurer.

Dès qu'il eut compris qu'il avait été aimé de cette vagabonde, de cette rempailleuse, de cette rouleuse, Chouquet bondit d'indignation, comme si elle lui avait volé sa réputation, l'estime des honnêtes gens, son honneur intime, quelque chose de délicat qui lui était plus cher que la vie. (...)

130 Il s'était levé ; il marchait à grands pas derrière la table, le bonnet grec chaviré sur une oreille. Il balbutiait : « Comprend-on ça, docteur ? Voilà de ces choses horribles pour un homme ! Que faire ? Oh ! Si je l'avais su de son vivant, je l'aurais fait arrêter par la gendarmerie et flanquer en prison. Et elle n'en serait pas sortie, je vous en réponds ! <sup>(9)</sup> »

140 Je demeurais stupéfait du résultat de ma démarche pieuse. Je ne savais que dire ni que faire. Mais j'avais à compléter ma mission. Je repris : « Elle m'a chargé de vous remettre ses économies, qui montent à deux mille trois cents francs. Comme ce que je viens de vous apprendre semble vous être fort désagréable, le mieux serait peut-être de donner cet argent aux pauvres. »

Ils me regardaient, l'homme et la femme, perclus de saisissement<sup>(10)</sup>.

(...)

Mme Chouquet parla la première : « Mais, puisque c'était sa dernière volonté, à cette femme... il me semble qu'il nous est bien difficile de refuser. »

Le mari, vaguement confus, reprit : « Nous pourrions toujours

acheter avec ça quelque chose pour nos enfants. »

Je dis d'un air sec : « Comme vous voudrez. »

Il reprit : « Donnez toujours, puisqu'elle vous en a chargé ; nous  
150 trouverons le moyen de l'employer à quelque bonne œuvre. »

Je remis l'argent, je saluai et je partis.

Le lendemain Chouquet vint me trouver et, brusquement : « Mais elle a laissé ici sa voiture, cette... cette femme. Qu'est ce que vous en faites, de cette voiture ?

Rien, prenez-la si vous voulez.

Parfait, cela me va ; j'en ferai une cabane pour mon potager. »

Il s'en allait. Je le rappelai. « Elle a laissé aussi son cheval et ses deux chiens. Les voulez-vous ? » Il s'arrêta, surpris : « Ah ! non, par exemple ; que voulez-vous que j'en fasse ? Disposez-en comme vous  
160 voulez. » Et il riait. Puis il me tendit sa main que je serrai. Que voulez-vous ? Il ne faut pas, dans un pays, que le médecin et le pharmacien soient ennemis. (...)

Voilà le seul amour profond que j'aie rencontré, dans ma vie.

\*

Le médecin se tut.

165 Alors la marquise, qui avait des larmes dans les yeux, soupira :  
« Décidément, il n'y a que les femmes pour savoir aimer ! ».

(La Rempailleuse, Guy de Maupassant)

**Question 1**

À quel(s) genre(s) rattaches-tu ce texte ? Souligne ta/tes réponse(s)

- a) un conte merveilleux
- b) un fait divers
- c) un récit historique
- d) une biographie
- e) une autobiographie
- f) une nouvelle
- g) un récit réaliste

Justifie ta réponse :

/ 3 points

**Question 2**

Le récit que tu viens de lire comporte 3 parties. Pour chacune d'elles, précise :

- a) qui est (sont) le(s) narrateur(s)
- b) ce que tu sais de lui (d'eux)
- c) s'il(s) est (sont) un (des) personnage(s) actif(s) de l'histoire, un (des) témoin(s) de l'histoire ou quelqu'un de (des personnes) totalement extérieur(es) à l'histoire (dans ce dernier cas, il(s) ne joue(nt) aucun rôle dans l'histoire et n'a (ont) pas assisté à ce qui est raconté). Si tu considères que plusieurs réponses sont correctes, indique-les toutes
- d) les raisons et/ou les buts qui poussent ce(s) narrateur(s) à raconter cette histoire

<b>Partie 1 : lignes 1 à 39</b>
a)
b)
c)
d)



<b>Partie 2 : lignes 40 à 163</b>
a)
b)
c)
d)
<b>Partie 3 : lignes 164 à 166</b>
a)
b)
c)
d)

*/ 9 points*

**Question 3**

Comment réagissent les invités du souper de chasse lorsqu'ils apprennent que l'histoire qui va leur être contée concerne une rempailleuse et Chouquet ? Souligne la (ou les) réponses qui te semble(nt) correcte(s). S'il n'y en a pas, ne souligne rien.

- a) ils sont étonnés d'entendre parler de gens qu'ils connaissent
- b) ils sont curieux de savoir comment ces personnes ont vécu leur amour et attendent la suite de l'histoire avec impatience
- c) ils n'écoutent pas cette histoire parce que la rempailleuse est une femme de basse condition
- d) ils sont dégoûtés parce qu'une rempailleuse a aimé un pharmacien alors que, selon eux, les belles histoires d'amour ne concernent que les gens « comme il faut »

*/ 4 points*

**Question 4**

Voici une série de propositions concernant la manière dont le narrateur nous présente la rempailleuse. Toutes ces affirmations ne figurent pas telles quelles dans le texte de Maupassant. Fais une croix dans la colonne adéquate selon que ces propositions te paraissent explicitement dites dans le texte (parfois simplement reformulées) ou inférables.

La rempailleuse est une personne :	<i>Explicitement dit mais parfois reformulé</i>	<i>Donné à entendre (inférable)</i>
a) vaillante (travailleuse)		
b) digne (honnête, méritante, qui a le respect de soi)		
c) qui a aimé en vain		
d) vagabonde, sale, miséreuse		
e) naïve (qui est pleine de confiance par ignorance ou inexpérience)		

*/ 5 points*

**Question 5**

Comment le narrateur relate-t-il l'histoire que la rempailleuse lui a racontée (lignes 48 à 117) ? Souligne la (ou les ) réponses qui te semble(nt) correcte(s), s'il n'y en a pas, ne souligne rien.

- a) il rapporte textuellement les propos de la rempailleuse
- b) il raconte avec ses propres mots le récit que lui a fait la rempailleuse
- c) il raconte l'histoire de la rempailleuse comme il l'a comprise et introduit ses propres réflexions ainsi que ses jugements
- d) il adapte son récit à son auditoire (le langage de la rempailleuse est différent de celui des invités)

*/ 4 points*

**Question 6**

Quelles sont les conséquences de ce(s) choix (questions 4 et 5) sur la façon dont le public du narrateur et toi lecteur avez perçu la rempailleuse ?

*/ 2 points*

**Question 7**

Voici une série d'affirmations concernant la façon dont le narrateur relate sa rencontre avec la famille Chouquet. Souligne celle(s) qui te semble(nt) correcte(s) :

- a) Le narrateur introduit les réactions émotionnelles que suscite en lui le comportement des Chouquet.
- b) Le narrateur raconte avec ses propres mots le récit que lui a fait Chouquet.
- c) Le narrateur adapte son récit à son auditoire et ne reprend pas textuellement les propos de la famille Chouquet.
- d) Le narrateur raconte souvent cette rencontre sur le mode du dialogue.
- e) Le lecteur et le public du narrateur sont invités à porter un jugement sur la famille Chouquet à partir des propos mêmes de cette famille.

/ 5 points

**Question 8**

8.1. Avant de rencontrer Chouquet, le narrateur pense que l'histoire qu'il va lui raconter aura un certain effet sur lui. Lequel ? Justifie en reprenant au moins un passage du texte.

/ 2 points

8.2. Quelle(s) est (sont) la (les) réaction(s) qu'il obtient en réalité ? Justifie en reprenant au moins un passage du texte.

/ 4 points

**Question 9**

9.1. Si tu avais assisté au souper de chasse, comment aurais-tu jugé la réaction de la famille Chouquet ?

/1 point

9.2. Pourquoi ? Utilise au moins deux arguments différents.

/ 2 points

**Question 10**

Précise les classes sociales de chacun (Chouquet, le médecin, les organisateurs du souper de chasse, la rempailleuse) en remplissant le tableau suivant :

Personnages	Classe sociale	MOTS DU TEXTE évoquant leur classe sociale (directement ou indirectement)
Chouquet		
Le médecin		
La rempailleuse		
Les organisateurs du souper de chasse		

/ 4 points

**Question 11**

À l'issue du récit (lignes 165-166), comment réagit la marquise qui condamnait l'amour que la rempailleuse éprouvait pour Chouquet ?

/ 2 points

**Question 12**

Que veut suggérer Maupassant par l'évolution du jugement de la marquise ? Retiens la (ou les) meilleure(s) réponses parmi les réponses proposées.

a) Le récit de la vie de la rempailleuse a ému la marquise mais son nouveau jugement porte sur la spécificité de la gent féminine face à l'amour. Elle ne revient pas sur sa condamnation initiale d'un amour éprouvé par une fille de basse condition pour un bourgeois.

b) La marquise a au fond de bons sentiments.

c) Le récit de la vie de la rempailleuse a ému la marquise. Celle-ci accepte à l'issue du récit que des sentiments tels que l'amour puissent être partagés par un bourgeois et une fille du peuple.

d) Les gens jugent facilement le comportement des individus en fonction des origines sociales mais sont toujours émus par les histoires personnelles.

e) Il est impossible d'aimer plusieurs fois profondément.

/ 5 points

**Question 1**

3 points : réponses (f) et (g) + justifications

2 points : 1 seule réponse + justification

2 points : deux réponses sans justification

-1 point par mauvaise réponse

1 point : justification : il s'agit d'un court récit (0,5 point) mettant en scène des éléments réalistes (0,5 point)

**Question 2**

**2.1.** Parties 1 et 3 (lignes 1 à 39 et lignes 163 à 165)

4 points : 1 point par élément de réponse. Si ces réponses ne sont indiquées que pour une seule partie, 0,5 point est attribué par élément de réponse.

a) Quelqu'un dont l'identité n'est pas précisée.

b) On ne sait rien du premier narrateur. Mais l'ambiguïté du pronom « on » permet d'émettre deux hypothèses différentes. Si le « on » est pris dans le sens du « nous », nous pouvons déduire que le narrateur partage des affinités avec la noblesse de la campagne puisqu'il nous raconte ce qui s'est passé lors d'un souper de chasse organisé chez un marquis. Si le « on » est un pronom neutre, le narrateur s'apparente dès lors à l'auteur-narrateur. Une seule réponse permet déjà d'obtenir 0,5 point

c) Le narrateur est extérieur à l'histoire (hétérodiégétique) si celui-ci s'apparente à l'auteur-narrateur. Il est témoin de l'histoire si ce narrateur est une personne présente lors du souper de chasse.

d) But : On ne sait pas pourquoi le premier narrateur raconte cette histoire. Il se peut que cela soit pour nous édifier, nous donner une leçon.

**2.2.** Partie 2 (lignes 40 à 162)

5 points : si 5 éléments de réponse (4 points : si 4 éléments, etc.)

a) Un médecin

b) Nous savons que le second narrateur est un médecin qui s'est retiré à la campagne. Il vient de Paris et est assez âgé. Il n'a pas d'avis sur la question qui lui est posée et est présenté comme quelqu'un de sensible, d'humain. Il est l'exécuteur testamentaire de la rempailleuse. Ce dernier élément permet déjà d'obtenir 1 point

c) Le médecin est à la fois un personnage et un témoin de l'histoire (homodiégétique)

d) Cause : Le médecin est pris comme arbitre dans une question portant sur la possibilité d'aimer véritablement plusieurs fois. Son récit joue un rôle par rapport à sa position d'arbitre. Il doit trancher le débat. (1 point)

e) But : Il cherche également à remettre en cause l'ordre moral à l'aide d'une histoire d'amour non-conventionnelle. (1 point)

**Réponses supplémentaires possibles**

La rempailleuse

Morte, a aimé en vain Chouquet

Elle est un personnage de l'histoire

Le but de la rempailleuse est de faire exécuter ses dernières volontés

Ces réponses à 2.1. et 2.2. valent 9 points. 5 points sont enlevés si le médecin n'est pas considéré comme un narrateur. Le fait d'envisager la rempailleuse comme étant une narratrice n'entraîne ni la perte ni le gain de points. En effet, si

tout émetteur n'est pas narrateur, la rempailleuse a bien été la narratrice de son histoire qu'elle a racontée au médecin.

### Question 3

4 points : réponse (d)

-1 point par mauvaise réponse

### Question 4

5 points maximum : 1 point par bonne réponse

-1 point par réponse incorrecte

<i>La rempailleuse est une personne</i>	<i>dit ou reformulé</i>	<i>inférable</i>
a) vaillante (travailleuse)	X	
b) digne (honnête, méritant, qui a le respect de soi)		X
c) qui a aimé en vain	X	
d) vagabonde, sale, miséreuse	X	
e) naïve (qui est pleine de confiance par ignorance ou inexpérience)		X

### Question 5

4 points : réponses (b)-(c)-(d)

2 points si une seule réponse

3 points si 2 bonnes réponses

-1 point dès que la réponse a apparaît

### Question 6

2 points : le narrateur fait naître chez son public et chez le lecteur de la pitié pour la rempailleuse. Il rend le public et le lecteur sensibles à l'injustice de son destin.

### Question 7

5 points : réponses (a,) (d), (e)

4 points : 2 bonnes réponses

3 points : 1 seule bonne réponse

0 point : aucune bonne réponse

-1 point dès que les réponses (b) ou (c) sont soulignées

-2 points dès que les réponses (b) et (c) sont soulignées

### Question 8

#### 8.1.

1 point : le médecin pense que le récit de la vie de la rempailleuse qu'il va faire à Chouquet va émouvoir ce dernier

1 point : « Je commençai mon discours d'une voix émue, persuadé qu'ils allaient pleurer. »

#### 8.2.

4 points :

1 point : Les Chouquet sont tout d'abord choqués car ils se sentent agressés. Cet amour leur fait du tort et ils voudraient que justice leur soit rendue.

1 point : cf. lignes 125 à 134. « Dès qu'il eût compris (...) répons ».

1 point : Une fois qu'ils ont pris connaissance de la somme dont ils doivent hériter, ils changent de comportement et veulent tirer parti de la situation.

1 point : « Mais puisque c'est sa dernière volonté, à cette femme... il me semble qu'il nous est bien difficile de refuser. »

### **Question 9**

1 point : la position de l'élève

2 points sont accordés si l'élève développe deux arguments différents.

### **Question 10**

4 points : 8 éléments de réponse

*Éléments de réponse :*

Chouquet est un bourgeois (0,5) (ou : il est pharmacien (0,5))

Les organisateurs du souper de chasse font partie de la noblesse (0,5)(ils chassent, ils portent les titres de marquise et marquis, ils se qualifient eux-mêmes d'être fins et distingués... (0,5)).

Le médecin (0,5) est également un bourgeois (0,5) mais à la différence de Chouquet, il vient de Paris.

La rempailleuse est une femme de basse condition (le peuple) (0,5). Le métier de rempailleuse et la description que fait le narrateur de cette personne sont des indications de cette appartenance sociale. (0,5)

### **Question 11**

2 points : elle s'attendrit sur le sort de la rempailleuse et éprouve de la pitié pour elle. Elle reconnaît la beauté et la profondeur de l'amour de la rempailleuse alors qu'au départ, elle condamnait tout amour éprouvé par des gens du peuple.

« Alors la marquise, qui avait des larmes dans les yeux, soupira : « Décidément, il n'y a que les femmes pour savoir aimer ! » »

### **Question 12**

5 points : réponses (a), (b) et (d)

3 points : 2 bonnes réponses

2 points : 1 bonne réponse

-1 point : dès que (c) ou (e) sont soulignés

-2 points : dès que (c) et (e) sont soulignés